



Nous poursuivons nos efforts pour inscrire plus de filles à notre école.

Nouvelles de l'école de Rahrai

L'école Saint-Antoine de Rahrai a terminé sa 2^{ème} année de fonctionnement, nous avons maintenant environ 300 étudiants. Nous y proposons pour l'instant les classes de maternelle et les trois premières années du primaire. L'ambiance devient plus chaleureuse au fur et à mesure qu'elle se remplit et que les enfants grandissent. Ils aiment venir à l'école et ont soif d'apprendre. Notre plus grande difficulté est de convaincre les familles d'inscrire leurs filles. Le rapport fille/garçon n'est que de un pour quatre et nous voulons l'améliorer. L'influence de l'école et du travail social dans les environs est perceptible, les habitants ont créé des petits magasins et des maisons tout près de l'école, participant au développement du village de Rahrai.

Les inscriptions pour la nouvelle année académique ont débuté au mois de mars, nous nous attendons à accueillir 130 nouveaux élèves cette année. De nombreux parents des villages environnants demandent d'organiser un service de bus pour avoir accès à l'école mais ce n'est pas simple à réaliser. Nous demandons un prix plancher pour nos propres bus afin de rendre l'accès à l'école accessible aux enfants des familles les plus pauvres. Mais pour les services privés de la région ce n'est pas possible d'appliquer nos tarifs pour des raisons de rentabilité.

Et notre but n'est bien sûr pas de prendre leur place mais de venir en complément. Par ailleurs les transports privés se plaignent des impayés, ils voudraient que nous nous occupions de collecter l'argent pour eux. Nous ne pouvons malheureusement pas accéder à leur demande, nous avons déjà fort à faire avec nos propres comptes ! Mais nous faisons bien comprendre aux parents qu'il est important de régler les frais dans les temps pour que les services puissent continuer sans soucis.

Comme le nombre d'élèves augmente, nous avons acheté un nouveau bus. L'an passé, nous avions opté pour un bus d'occasion mais ce fut une mauvaise expérience. Oui, le coût de départ est moindre mais les nombreuses réparations occasionnent frais et pertes de temps.



Activités du samedi.



Les parents viennent chercher les feuilles d'évaluation de leurs enfants.

Halte aux écoles privées

Récemment, le gouvernement de l'État d'*Uttar Pradesh* a décidé d'arrêter de reconnaître de nouvelles écoles privées et ce pour les cinq prochaines années. Les écoles de l'État perdent de plus en plus d'étudiants au profit des établissements privés et les officiels veulent arrêter l'hémorragie. D'après les statistiques, durant les cinq dernières années, le nombre des admissions dans les écoles de l'État a chuté de près de 2.350.000 étudiants comparé au nombre total des inscrits en 2010.

En Inde, la création d'une nouvelle école privée doit être acceptée et enregistrée par l'État où elle souhaite s'installer. C'est toujours l'objet de tracasseries administratives sans fin : l'école doit montrer qu'elle respecte une série de normes et de standards définis par le gouvernement au niveau de l'infrastructure, de la qualification des professeurs, de la quantité d'élèves par professeurs, etc. Dans les villes, des écoles sont créées pour faire du profit et le plus souvent n'arrivent pas à répondre à tous les critères fixés par l'État. Ces écoles proposent cependant des tarifs qui conviennent aux parents et obtiennent des résultats bien meilleurs que les écoles de l'État ! Le choix du gouvernement de lutter contre ces écoles « pirates » et de refuser toute nouvelle recon-

naissance pour cinq ans, va faire baisser dramatiquement le niveau de l'enseignement.

Le gouvernement reconnaît pourtant que le réseau des écoles publiques est inefficace. *NITI Ayog*, une commission qu'il a créé, a recommandé que les écoles publiques qui ne fonctionnent pas soient « privatisées » à travers un partenariat public-privé. Par ailleurs, le ministre de l'éducation de l'*Uttar Pradesh* a décidé de transformer certaines écoles publiques en écoles d'immersion anglais pour répondre à l'énorme demande. La langue de l'État est le hindi mais l'anglais ouvre plus de portes. (Nos écoles *Saint-Antoine* sont en anglais).

Beaucoup se posent des questions... S'ils ne sont pas capables de gérer correctement des écoles en hindi, comment feront-ils pour y arriver en immersion anglais ? Nous continuons à observer la situation.

Notre école *Saint-Antoine de Rahrai* a été reconnue l'an passé et n'a donc pas de soucis à se faire pour l'instant (validité : 8 ans). Nous pouvons ouvrir des classes jusqu'à la 2^{ème} secondaire. Pour la 3^{ème} et les suivantes, nous devons demander l'autorisation du *Central Board of Secondary School Education* (CBSE).



Panneaux solaires

Dans l'État d'*Uttar Pradesh*, il y a régulièrement des coupures de courant car la demande en électricité est supérieure à l'offre. À certains moments, ce sont des villages entiers qui sont privés d'électricité pendant plusieurs jours. Ces problèmes ont un impact important sur le fonctionnement de l'école à *Rahrai*. En été, par exemple, il fait plus de 40° C et il est difficile de se passer de ventilateurs. Pour notre équipe qui loge sur place, un peu d'éclairage est aussi nécessaire le soir. Jusqu'à présent, nous avons pris l'habitude d'utiliser un petit générateur.

Il y a quelques années, la *Fondation BESIX* avait financé l'achat de panneaux solaires pour l'école *Saint-Antoine de Dugawar*. Une action



Installation des panneaux solaires...
un jour mémorable pour toute
l'école Saint-Antoine de Rahrai !

qui nous avait permis de diminuer fortement l'utilisation du générateur et la consommation d'essence. Bonne nouvelle ! La *Fondation BESIX* a décidé de nous offrir une installation similaire pour l'école de *Rahrai*. Comme vous pouvez le voir sur les photos, les panneaux ont été installés. Les 5 kVA produits couvriront les besoins de base de l'école.

Poursuivre la construction

Dans un feuillet d'information précédant (« *ACB-News* » 52), vous avez pu voir la construction du premier étage de l'école primaire de *Rahrai*. Ce travail a pris fin avant la



Nous prévoyons de construire le 3^{ème} étage du bâtiment pour juillet 2020.

rentrée des classes en juillet 2017. Les deux niveaux qui ont été construits sont occupés par des classes et dans une aile du premier étage, nous avons créé une zone d'habitation pour les professeurs. Il y a une cuisine, des toilettes et quatre chambres. Nous manquerons d'espace au moment d'organiser la rentrée 2019-20, nous prévoyons donc de débiter la construction d'un étage supplémentaire dans un an environ.

Parrainages

En 2004, le gouvernement indien a créé un département appelé *Kasturba Gandhi Balika Vidyalaya* (KGBV) pour mettre en place des centres éducatifs pour jeunes filles. Il s'agit d'aider les communautés fragilisées comme les basses-castes, les populations tribales, les familles vivant sous le seuil de pauvreté (BPL), etc. Des centres éducatifs comprenant l'hébergement ont été créés dans différentes régions avec les classes de primaires et les 1^{ère} et 2^{ème} secondaires. Il y a un centre KGBV à juste 150m de notre école de *Rahrai*. Ce pensionnat héberge une cinquantaine de jeunes filles. Elles proviennent toutes de familles très pauvres. Comme le système est prévu jusque la 2^{ème} secondaire uniquement, la grande majorité

Laxmi est une bonne élève et elle est heureuse de pouvoir continuer ses études.



quitte l'école définitivement avant la fin des humanités car les familles n'ont pas les moyens de leur faire poursuivre des études.

Nous nous sommes rendus plusieurs fois dans ce centre pour comprendre son fonctionnement et rencontrer le personnel. Malgré le peu de moyens disponibles, ils font du bon travail. Beaucoup d'enfants abandonnent le centre en cours de formation mais les plus motivés terminent leurs études avec succès.



Nous avons été impressionnés par ces enfants, on peut clairement voir la différence avec ceux qui restent vivre dans les villages.

Nous avons choisi d'intégrer ces filles dans nos programmes en collaboration avec l'équipe du centre. Nous pouvons également aider celles qui terminent leur 2^{ème} secondaire à continuer leurs études dans une autre

école. L'an passé, nous avons rencontré les parents des étudiantes qui terminaient la 2^{ème} secondaire et les avons encouragés à leur permettre de continuer des études. Nous pouvons les parrainer jusqu'à ce qu'elles terminent leurs humanités. Nous pouvons également leur proposer une formation qualifiante dans notre école technique de Dugawar (ITI).

Sur la gauche, vous pouvez voir Laxmi et sa famille. La tradition, dans le village, est de garder les filles à la maison et de les marier parfois même avant qu'elles n'atteignent leurs 18 ans ! Nous avons rencontré la famille de Laxmi et nous avons réussi à les convaincre de la laisser poursuivre des études dans une école de la région. Les cours sont en hindi.

Ses trois plus jeunes soeurs fréquentent l'école publique de leur village.



Les étudiantes du KGBV lors d'une animation et d'une procession de sensibilisation que nous avons organisées à Rahrai.

